

Texte 8 : Sylvie Braibant

« Comment *décrire* ? Comment raconter ? Comment regarder ? Comment lire ces traces? », s'interrogeait George Pérec, habitant de Belleville. Transmettre, raconter, regarder, c'est précisément le but que poursuit l'association des Amies et Amis de la Commune de Paris 1871 qui fête donc ses 140 ans. Une association si ancienne mais qui ne fait pas son âge, à la vitalité intacte. Parce que c'est en fédérant les héritiers des divers courants de la Commune que ses messages de démocratie politique et sociale, d'émancipation, résonnent avec tant de force en cette année singulière, déstabilisante, traversée d'orages.

Notre marche s'achève au carrefour des X^{ème}, XI^{ème}, XIX^{ème} et XX^{ème} arrondissements de Paris. Cette place fut l'un des épiscopales de la Commune, là où elle a éclos et où elle s'est achevée. Perpétuer les idéaux de la Commune, passe par ces lieux où résonnent ses enthousiasmes et ses combats. En les rendant visibles au quotidien de conférences en pièces de théâtres, de publications en expositions, banquets républicains et autres déambulations. En 2016, le Conseil de Paris, à la demande de l'Association des Amies et amis de la Commune, avait proposé que la station de métro « Belleville » se transforme en « Belleville-Commune de Paris 1871 ». Et pourtant six ans après, toujours rien. Parce que paraît-il les passagers du métro, les touristes seraient embarrassés par cette nouvelle dénomination, et qu'ils ne s'y retrouveraient pas. Mais quels passagers ? Celles et ceux qui travaillent et qui rêvent de nouvelles Communes ? Les visiteurs venus d'autres continents où la Commune est révérée, en Amérique latine ou aux Etats-Unis, dans la plupart des pays européens, au Moyen Orient ?

Transmettre la Commune c'est aussi ne pas détourner le regard de ce qui traverse le monde. En évoquant l'internationalisme de la Commune, ses partisans accourus de tous les horizons, et parmi eux des Russes – **Elisabeth Dmitrieff** à la tête de l'Union des femmes, **Anna Korvine-Kroukovskaïa/Jaclard** journaliste et ambulancière, le penseur Piotr Lavrov, pour ne citer que les plus célèbres... Mais aussi des Ukrainiens, dont **Vladimir Rozalowski**, membre de l'état-major du général polonais **Dombrowski**.

En se rappelant que l'Ukraine fut à l'aube de la révolution d'octobre, avec Nestor Makhno, le théâtre d'expériences communalistes, inspirées par la Commune.

En découvrant qu'un jeune médecin ukrainien Sergueï Podolinsky, venu à Paris en 1872, intégra les idées de la Commune dans son livre sur « le travail humain et la conservation de l'énergie », premier traité d'écologie politique.

En souriant à la vision d'un Lénine patinant sur la Néva gelée au 74^{ème} jour de la révolution parce qu'elle avait duré une journée de plus que la Commune.

Oui décidément, la Commune résonne partout. **Vive la Commune !**